

On le voit, cette résolution met sur le tapis la question du libre-échange et de la protection. Il n'y a aucun doute que des débats très sérieux et très-intéressants pour nous, comme pour les américains, auront lieu à ce propos.

Nous attendrons donc avec anxiété le résultat de ces conférences.

P. S.—Depuis que ce qui précède est écrit, nous avons appris que les délégués canadiens ont été admis à prendre part aux discussions de la chambre et qu'un comité a été nommé pour considérer, avec les délégués canadiens, la question de la Réciprocité. Les membres de ce comité représentent les diverses opinions ayant cours aux États-Unis sur cette question. Ce sont MM. Hazard, Buffalo, Smotherall, Philadelphie, Hawley, Détroit; Candler, Boston; Fisk, St. Louis, Young, Baltimore, Fairbanks, Chicago.

### L'industrie Rubannière.

Nous revenons dire un mot de l'industrie que M. Lemétayer-Masselin veut établir en Canada. Ou plutôt, nous revenons à propos de cette industrie, parler de la possibilité d'établir dans St. Hyacinthe même la première fabrique de ce genre en Canada.

Dans notre dernière feuille, nous disions que St. Hyacinthe offrait à l'industriel autant d'avantages que n'importe quelle autre localité. Nous développerons notre pensée un peu plus aujourd'hui.

D'abord, nous avons ici des pouvoirs d'eau qui ne demandent qu'à être exploités; les campagnes environnantes sont fertiles et peuvent produire en abondance les matières premières nécessaires à la fabrication des rubans; la main-d'œuvre est moins chère que dans de plus grands centres, parce que la vie y est plus facile, et l'on peut aisément en trouver, surtout pour ce genre d'industrie, qui permet à chaque employé de travailler à sa maison. Puis, St. Hyacinthe est située sur une grande voie qui nous met en communication continue avec tous les grands centres, les divers marchés du pays, et tous les ports de mer. Bientôt même, si la ligne projetée de Philippsburg et Yamaska se construit, comme nous avons tout lieu de le croire, St. Hyacinthe se trouvera sur la voie la plus directe conduisant de ce pays aux grandes villes de l'Union Américaine. Cette facilité d'abord et de sortie recommande fortement notre ville.

Maintenant, ne nous serait-il pas possible de multiplier ces avantages en offrant à M. Lemétayer Masselin des secours qui, loin de nous obérer, nous donneraient des profits?

À St. Hyacinthe, la population veut de l'industrie. Vous ne pouvez tourner un coin de rue sans rencontrer des gens toujours prêt à aborder ce sujet de

conversation, et qui se chagrinent d'une absence un peu trop grande de manufactures comparée à nos moyens d'en avoir. Eh! bien, voici une occasion d'être non-seulement théorique, mais pratique!

M. Lemétayer et son homme de confiance sont des victimes de la guerre franco-prussienne et des crimes de la communes. Ils sont riches de connaissances, de probité, et d'intelligence: c'est un capital absolument nécessaire dans toute entreprise, mais seul il ne peut rien produire matériellement. En arrivant dans le pays, ces messieurs mettent ce qu'ils ont à notre disposition. Il faut qu'à notre tour, nous leur donnions les secours qu'il est en notre pouvoir de leur donner. Il faut les aider plus efficacement que par des paroles.

Nous apprenons qu'à St. Pie, paroisse voisine de St. Hyacinthe, on leur a offert en pur don, un beau pouvoir d'eau. La même chose ne pourrait-elle pas être faite à St. Hyacinthe?

Et, puis il y a dans notre ville quantité de capitaux improductifs. Pourquoi ne les investirait-on pas dans cette industrie nouvelle qui, à en juger par les quelques aperçus que nous avons donnés dans notre dernier numéro, rendra des bénéfices considérables? On pourrait former une société à fonds social, puis offrir à M. Lemétayer cette forme de secours qu'il serait disposé à accepter. Nous parlons ici avec connaissance de cause. Nous savons que M. Lemétayer aimerait à se fixer à St. Hyacinthe, qu'il y songe sérieusement; le plus léger mouvement en sa faveur le déciderait à coup sûr.

Voilà quelques idées que nous voulions émettre à ce sujet. Maintenant, à nos concitoyens de s'en saisir, et de réfléchir sur ce qu'ils ont à faire. Mais, nous dirons encore avant de terminer, c'est une des meilleures occasions qui se puisse présenter de doter notre ville d'une industrie nouvelle et rémunératrice.

À l'œuvre, si c'est possible: et il n'y a pas de doute que ce soit possible. Ne perdons point de temps, car M. Lemétayer et son compagnon, M. Pichot, ne peuvent chômer longtemps. Il faut qu'ils se posent quelque part avant peu. Et, comme de raison, ils iront là où ils trouveront le plus d'avantages.

M. E. G. Provost, M. D. écrit à la *Minerve* qu'il a analysé des betteraves à sucre récoltées en Canada, et qu'elles contiennent dix et de ni par cent de sucre plus que la betterave de France et d'Allemagne.

M. Célestin A. Robichaud nous écrit de Meghgan N. E. en date du 1er courant:

J'ai récolté de votre prime de blé de la Mer Noire 52 pour un, bien plus gros que la semence est très bien fournie.

Dans cette localité la récolte est bonne, il y a une grande quantité de foin, l'avoine est bonne, ainsi les patates qui elles-mêmes bien pourri donneront encore une bonne récolte, *Moniteur Acadien*.

L'exhibition provinciale du Nouveau-Brunswick a été ouverte mardi. Il y avait peu de monde. Le nombre des entrées était de 1,400. Les articles exposés consistaient principalement en produits de manufactures domestiques et produits de ferme animaux.

Le Dr. Brownson annonce qu'il va reprendre la publication de la célèbre revue catholique *Brownson quarterly Review*.

Le "Tablet" de New-York accueille cette nouvelle avec le plus grand plaisir, et dit qu'il est probable que les causes qui ont amené une première suspension de la Revue ne se renouveleront plus.

À en juger par le fait suivant, M. le propriétaire F. H. Marchand de cette ville, est un horticulteur hors ligne. Ce monsieur récolte actuellement des citrouilles, dont les moindres ont une pesanteur moyenne de 70 à 80 livres. Il en a pesé deux qui sont, l'une de 111 livres et l'autre de 117. Il n'est peut-être pas hors de propos d'ajouter qu'une seule graine a l'honneur d'avoir donné le jour à ces deux monstres.—"Franco-Canadien."

La maladie qui fait mourir grand nombre de chevaux à Toronto, a fait son apparition à Ottawa.

Il est arrivé dernièrement en Canada un industriel français, M. Lemétayer-Masselin, lequel, accompagné de sa famille vient s'établir dans ce pays. M. Lemétayer a le dessein de consacrer toute son expérience et tout son travail à l'industrie rubannière, dont jusqu'à présent deux pays seulement de l'Europe, la France et l'Allemagne se sont partagés le monopole. Cette industrie rapporte de grands bénéfices. M. Lemétayer doit s'établir à Québec. Il commencera d'abord par manufacturer les rubans de fil et de coton, les galons, les tirants de bottes et bottines, etc. Il se propose aussi d'enseigner la culture et la filature du lin.

Nous avons eue la pluie pendant une partie de la journée de Dimanche, et hier matin près de deux pouces de neige recouvraient les trottoirs de nos rues. Il en était tombé autant à Roxton, vendredi.

Il a gelé à glaçons, dans la nuit de vendredi à samedi; c'est la première gelée forte que nous ayons eu cet automne. Les pâturages qui sont très abondants vont nécessairement en souffrir beaucoup.

Mercredi une manufacture d'empois et de vinaigre a été inaugurée sur les bords de la Rivière St. Charles à Québec. Le Lieutenant-Gouverneur était présent et grand nombre d'autres personnes.

On écrit à la *Gazette de Joliette* que le 27 septembre dernier le grange de M. Jean-Louis Marion, de St. Jacques, est devenu la proie des flammes vers cinq heures du soir. On ignore l'origine du feu. Mais on croit que c'est un imprudent fumeur qui serait la cause de ce malheur. M. Marion a fait une perte bien grande. Car toute sa récolte y a passé. Il n'y avait pas d'assurance.

Hier, dimanche, vers 3 3/4 heures de l'après-midi, un violent ouragan s'abattait sur la paroisse de St. Alphonse, et emporta les combles de cinq maisons. Nous n'avons pas d'autres détails que celui-ci, dans le rang où l'ouragan a passé avec plus de force, une seule maison est restée debout. Nous aurons d'autres renseignements sur le prochain numéro, *Gazette de Joliette*.

On vient de découvrir de très riches mines de charbon en Irlande. Cette nouvelle a créé la plus grande et la plus joyeuse sensation en Angleterre. L'exploration va commencer immédiatement et l'on peut compter sur une réduction du prix de ce combustible.